

Visite VMF des Deux-Sèvres du 4 août 2022

Trésors cachés du bocage bressuirais

Par une très belle journée d'août, nous nous sommes retrouvés à près de 140 participants, non pas au rendez-vous habituel des cars à Bressuire mais directement à Etrie, propriété de Jean-Bertrand Monnier et de son épouse.

Château d'Etrie

Jean-Bertrand nous a raconté l'histoire de cette magnifique propriété de famille, entrée en 1747 dans la famille la Rochebrochard, ses ancêtres.

A cette date, le château est rectangulaire et entouré de douves avec une tour de chaque côté, un pigeonnier important et une allée cavalière de 3 km allant jusqu'à la route de Bressuire.

La terrible Révolution survint : la famille la Rochebrochard est incarcérée au château de La Forêt sur Sèvre et le château d'Etrie est incendié par les troupes républicaines du Général Desmarres.

Reconstruction de 1812 à 1817, mais incendie un dimanche matin de 1880 pendant la messe.

- « *Monsieur le Comte, votre château brûle.* »

- « *Laissez-moi prier, s'il vous plait.* »

On ne dérange pas un La Rochebrochard pendant la messe !

Nouvelle reconstruction, dans le goût classique, avec un étage de plus pour loger toute la famille. Les ouvertures du château et des différents bâtiments sont réalisées en utilisant le nombre d'or ; c'est pourquoi le château d'Etrie a l'allure majestueuse d'un château du XVIIIème.

Au milieu du XIXème, une chapelle est construite dans le style néo-gothique.

Après le décès de sa merveilleuse grand-mère, Jean Bertrand a repris cette belle propriété et s'attelle maintenant à restaurer le château et les communs, et à les rentabiliser. Il s'est lancé dans l'élevage du bœuf Angus.





Logis du Vieux Beurepaire

La présentation du Vieux Beurepaire a été faite en partie par Cécile Guyonnaud, qui nous a détaillé le plan du jardin qu'elle a créé, puis par son mari, passionné de vieilles pierres et artisan de la restauration de ses propres mains.

Christophe a évoqué l'histoire de ce logis du XVIème siècle, acheté il y a plus de 30 ans.

Le manoir appartient de 1350 aux alentours de 1620 à une famille Forest puis il passe de la famille d'Appelvoisin à Jean-Louis Tiercelin de Rancé, Louis de Foudras, les Lezay-Lusignan, en 1789 à Luc Gibot seigneur de Lavau-Richer qui en fut le dernier seigneur.

Lors de la seconde guerre de Vendée, le Vieux Beurepaire est incendié à deux reprises par les colonnes infernales et une plaque apposée en 2010 par le « Souvenir Vendéen » sur le porche du manoir « En mémoire des combattants du Vieux Beurepaire » rappelle aussi que l'abbé Pierre Proust 1744-1819, curé insermenté de Terves fut caché pendant deux ans dans les caves humides du manoir.

A l'arrière du logis, dont la façade est pourvue de fenêtres à meneaux, il y avait à l'origine un champ et Cécile a donc décidé de réaliser un jardin d'inspiration médiévale, entouré de plessis de noisetiers pour protéger les cultures.

Un premier carré a été réalisé autour du puits, divisé en quatre espaces représentant les quatre éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air.

Un carré de fleurs, malmené par la sécheresse, un carré de plantes médicinales et un carré de fraisiers dont les feuilles trilobées symbolisent la Trinité complètent cette quadrilogie.

Une extension a été faite avec un potager, pour cultiver les plantes à pots (potage).

La dernière extension est réservée aux tomates et aux courges.

Les Guyonnaud aimant beaucoup les fleurs ont créé une roseraie principalement de roses anciennes, selon le principe du labyrinthe : au Moyen Âge, celui-ci était parcouru par les fidèles ne pouvant pas se rendre en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

Dans cette roseraie se trouvent des rosiers historiques : rose de Kazanlik, rose verte... et une création : la rose « Marquise de la Rochejaquelein ».

Des parterres de petits fruits ont été rajoutés : cassis, groseilliers et framboisiers.

Cette propriété, achetée en 1991, est devenue leur domicile principal en 2003.





Logis de la Chenulière

Nous avons poursuivi notre périple par la visite de la propriété de Vincent et Virginie Vaquié, commentée avec beaucoup de passion et de charisme par le jeune bachelier et numéro cinq des six enfants de la famille.

D'emblée, Philippe nous apprend que cette maison a été achetée en 2008 par ses parents car proche de demeures familiales des environs et qu'il s'agit d'une « **aventure familiale** » de restauration du patrimoine.

A l'entrée du porche, une échauguette donne sur une salle de défense, avec des meurtrières et une date : 1588.

On pénètre dans une grande cour rectangulaire, avec sur la droite une longère et au fond une maison forte du XII^{ème} siècle, lieu de l'habitation familiale.

Une partie du logis a été brûlée par les colonnes infernales lors des guerres de Vendée.

A partir de la terrasse, en se penchant, on remarque la différence de construction entre les parties du XII^{ème} siècle et du XVI^{ème} siècle. Le logis possède des fenêtres du XII^{ème} et est entouré d'un mur de défense avec quatre tours, dont plusieurs ont été arasées.

A noter une autre échauguette à double étage.

Cette propriété constitue un très rare et complet témoignage préservé de l'architecture régionale des XII^{ème} au XVI^{ème} siècles.





Au cours du déjeuner qui s'est déroulé dans la salle des fêtes de Chanteloup et servi par notre traiteur poitevin habituel Tardivon, notre délégué Bernard Blanchet Magon de la Lande a remercié la nombreuse assistance dont la présence est une vraie récompense pour les organisateurs et les propriétaires des demeures visitées pour leur chaleureux et amical accueil. Il a évoqué les disparus de l'année : Madame de Werbier d'Antigneul qui fut une cheville ouvrière de notre délégation durant de nombreuses années et le Professeur Philippe Contamine, célèbre médiéviste, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et auteur de nombreux livres sur le Moyen Âge dont *Azincourt*, *La guerre de Cent ans*, *Jeanne d'Arc*, *Charles VII...*